

THINGS THAT NEVER HAPPEN

Copyright.



C'est idiot que de continuer à donner les leçons de piano à votre fils, parce qu'il n'a pas de talent—Sans doute je suis perdant, mais je veux pas que ma conscience me reproche cela

THINGS THAT NEVER HAPPEN

Copyright.



Non Ed! tu te trompes. J'admets être un bon coureur, mais je n'ai pas gagné la coupe. Elle a été achetée par moi

THINGS THAT NEVER HAPPEN

Copyright.



Messieurs, mon concurrent M. Clancy qui court pour maire contre moi, a prouvé être un homme compétent et honnête, en vérité l'homme qu'il faut pour la place. Pourquoi voter pour moi.

THINGS THAT NEVER HAPPEN

Copyright.



Prenez ma parole madame, n'achetez pas ces trois paires de souliers de garçons, les talons et les semelles, ne valent rien.

THINGS THAT NEVER HAPPEN

Copyright.



Non, je n'achèterai pas une cravate pour mon amour, pour un présent de Noël.

THINGS THAT NEVER HAPPEN

Copyright.



Avant hier il ya douze ans que je me suis marié, et crois—tu durant tout ce temps nous ne nous sommes jamais bryrés à une rissucision, ni à une dispute.

Chanteraine

Par Georges de LABRUYERE

Suite de la 2me page.

... On, un peu avec cela, mais sur-tout en vue de dépister la personne qui lui fait le plus à l'aise dans l'ignorance de son départ. — Qui donc? — Josephine. — Sa femme? — Oui, sa femme; dont l'amour, aujourd'hui, est si attentif, si inquiet, qu'il ne lui laisse pas une minute de repos. Lorsque Bonaparte part, ce sont des cris, des larmes sans fin, des supplications pour être puni.

part de l'agent. Les minutes, les quarts d'heure s'étaient écoulés ainsi sans que rien vint changer leur angoissante situation, lorsque soudain, elles tressaillirent. — Vous avez entendu? fit madame Landoire, la langue sèche, la gorge serrée. — Quoi donc? — Ils sont dans l'atelier! — Eh bien! fit Chanteraine. — Eh bien! cet homme va tout découvrir. — Comment cela? — Les uniformes sont sur les tables, pres-que achevés. — Quelle imprudence! étouffa la jeune fille. — Pouvais-je deviner que Buffet viendrait ce soir? — Que faire? Madame Landoire allait répondre, lorsque son nom prononcé à haute voix se fit entendre. — Adieu! Adieu! appelait l'huissier du portefeuille. La pauvre femme, effrayée, ne bougea pas. — Adieu! reprit la voix, viens donc! Buffet s'en va; il veut te dire au revoir. — Voilà, mon ami, je viens balbutia la conditière affolée. Puis, plus bas, à Chanteraine: — Que faut-il faire? Que faut-il dire? — Y aller, d'abord. — Oui. — Et puis affirmer sans hésitation que c'est une commande du major Henry, de la garde consulaire, une commande pressée; qu'à l'occasion, le principal prochain de Bonaparte pour Boulogne, on fait remettre à tout toutes les femmes que les talons

leurs militaires n'y suffisent pas, et qu'il est urgent de leur faire des talons. — Puis, prenant son parti, elle poussa la porte et se dirigea vers l'atelier. — C'est heureux! fit Landoire en lapercevant, le voyet enfin! — Pardonne-moi ami, mais j'étais occupée avec la petite Caron et cette nouvelle venue. Elle promena, tout en parlant, un regard consterné. — Ainsi qu'elle l'avait prévu, ses ouvrières, en partant, avaient laissé sur les longues tables alignées, les broderies, le drap bleu, les passementeries, tout cet ouvrage enfin travaillé depuis quelques jours. Et le reflet de la lampe posée sur la cheminée s'écroulait à des hauteurs de métal qui brillaient dans l'ombre, piquant l'obscurité de leur éclat réverbéré. Elle respira un peu, pourtant, en voyant Buffet inattentif, en apparence, à ce désordre désastreux, absorbé par la lecture d'une lettre qu'il relisait. — Oui, c'est bien cela, murmura-t-il à Frascati; de dix à onze, il y sera. Allons! n'est-ce que temps? Et, repliant la missive, il la glissa dans sa poche. Puis, s'inclinant zélanment devant le fondre de l'huissier: — Mes hommages, madame Landoire, de la garde consulaire, une de nos grandes dames, que vous devez connaître, et qui a l'honneur de vous adresser ses salutations. La brave femme fit une révérence, mais pas un mot ne put sortir de sa gorge serrée.

Deux minutes plus tard, la porte de la rue se refermait sur l'agent, et madame Landoire rejoignait, les deux amis. — Vous seule avez du sang-froid, de la raison. — Oui, c'est cela; merci, Marie! deux amis. — La route de Boulogne. La veille de ce dimanche, Bonaparte, au coucher, avait donné ses ordres aux colonels de la garde et au gouverneur de Paris, pour qu'une grande parade eût lieu le lendemain, à une heure, dans la cour des Tuileries et sur la place du Carrousel. Dès midi, sous les yeux de la garnison, tous ceux de la garde avaient pris position entre les colonnes de ce parallélogramme de pierres historiées légués par les dynasties aboliées. Sur chaque front, à chaque angle, les aides de camp galo paient, transmettant les derniers ordres, prescrivant les diverses inspections, tandis que Mural, costumé magnifiquement, le chef orné par ce rude hiver, d'une toque d'astrakan, surmontée d'une aigrette blanche, se tenait immobile, sur son cheval armé à longs bras paré d'une monture de sacre, devant le pavillon de l'Horloge. Sous le givre emportant les vitres, les tentures hermétiques, comme soudées par le froid, n'attestèrent nulle présence entre les murs du palais de Catherine de Médicis. Sur un signe du gouverneur de Paris, quand tout le monde fut en bataille, les portes-drapeaux, à pied, les porte-drapeaux, à cheval, étaient sortis du rang, et s'étaient alignés devant le commandant des troupes.

A continuer

LES COURSES COMMENCENT à 2:15, au

JEFFERSON PARK Shrewsbury, Lne.

Hommes, \$2.00 Y compris taxe de guerre

LES MINEURS NE SONT PAS ADMIS

L'illinois Central a réduit le prix de passage, aller et retour, à 30 cents

Les trains partent du Union Depot à 1 et 1:25 p. m.